

**9E EDITION DU FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE ANDALOUSE (SANAA) :  
Assurer la transmission d'une musique authentique et séculaire**

**Le festival national de la musique andalouse (Sanàa) a ouvert ses portes pour une neuvième édition de partage musical ancestral, jeudi dernier, à la salle Ibn Zeydoun d'Alger en présence d'un nombreux public.**

Le festival national de la musique andalouse (Sanàa) a ouvert ses portes pour une neuvième édition de partage musical ancestral, jeudi dernier, à la salle Ibn Zeydoun d'Alger en présence d'un nombreux public. Placé sous le patronage du ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, ce rendez-vous incontournable de la musique classique algérienne offre une tribune à une dizaine d'associations des différentes régions du pays pour un maximum d'envolées mélodiques séculaires jusqu'au 8 décembre.

Après le discours inaugural de la commissaire de la manifestation, Karima Bouchtout, et l'ouverture officielle par la conseillère du ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, Nadia Cherriet, la neuvième édition du festival a rendu deux vibrants hommages à deux artistes de grand calibre ayant grandement contribué à l'épanouissement, la vulgarisation de cette musique, très appréciée par les citoyens, ainsi qu'à la formation de plusieurs générations de virtuoses musiciens. Il s'agit en fait du cheikh Sid Ahmed Serri, professeur et interprète, musicien d'exception ayant profondément marqué l'interprétation de cette musique qu'il affectionnait tant et dont il fut l'un des plus fervents défenseurs. Un deuxième hommage a été rendu lors de la soirée d'ouverture à l'honneur du grand violoniste, Abdelghani Belkaid-Ahmed. Ce virtuose a marqué l'histoire du violon en Algérie et en a composé de pures merveilles et interprété à merveille des morceaux du patrimoine national. Un film documentaire a été projeté pour dresser sa riche biographie et sa grande contribution à la formation de grands musiciens.

Place à la musique, à la bonne musique avec une entrée des plus grandioses de l'association El Bachtarzia de Koléa sous la direction de Yazid Hamoudi. La troupe qui a brillamment décroché le premier prix de ce festival lors de sa précédente édition grâce à sa magistrale interprétation de la nouba Rasd a gratifié le public d'un florilège de chansons et de noubas tirés du patrimoine, avec notamment l'interprétation d'une orchestration juvénile. La scène a été cédée, par la suite, à la talentueuse Nassima Chabane qui a rendu hommage à Abdelghani Belkaid Ahmed qu'elle considère comme un maître « incontestable de l'orchestration algérienne ».

Trois associations animent la soirée de chaque journée de ce festival institutionnalisé en 2006. Parmi les nouveautés de cette édition, la participation de 12 formations musicales et non pas 8, afin de permettre une meilleure évaluation de la qualité des prestations selon les dires de la commissaire Karima Bouchtout. En effet, les villes de Mostaganem, Bejaia et Ténès participent avec deux associations pour chaque ville. Les autres participants viennent d'Alger, de Tiaret, de Blida, de Bordj Bou-Arréridj, de Tizi-Ouzou et de Miliana. La soirée de clôture du festival quant à elle serait animée par Hamidou ainsi que l'ensemble national algérien féminin de musique andalouse.

Plusieurs conférences forment l'aspect académique du festival qui seront animées par de grands musiciens à l'exemple de Djamel Ghazi, Salah Hacène Boukli ou encore Karima Benmayouf Bouferrache.